„ les ne forment enſemble qu'un ſeul tout, „ qui eſt le grand Sacrifice de l'Homme-Dieu. „ Or, le Sacrifice de la Meſſe eſt comme le „ centre où viennent aboutir toutes les par- „ ties du Sacrifice de Jeſus-Chriſt : c'eſt-là „ qu'il ſe perpétue; c'eſt la ſource d'où ſes „ effets ſe répandent & ſe produiſent dans les „ membres que Jeſus-Chriſt aſſocie à ſon Corps „ myſtique, juſques dans l'éternité „.

Ce n'eſt point ici, comme l'on voit, un ſimple ouvrage de piété; c'eſt un traité général ſur la religion, mais toujours conſidérée dans ſes rapports avec le Sacrifice de ſon divin Fondateur. On y trouve de plus une hiſtoire ſavante de la liturgie, l'époque & l'origine de tout ce qui ſe dit & fait à la Meſſe, entremêlés de traits édifians, de ſavantes & d'inſtructives réflexions. Cependant dans l'enſemble & le ton de tout cela, il y a un certain je ne ſçais quoi, qui me feroit preſqu'appréhender dans l'érudit auteur un eſprit de parti, qui n'eſt bon à rien, tandis que la *piété* qu'il enſeigne, & qu'il profeſſe ſans doute ſincérement, eſt ſuivant la doctrine de St. Paul, *utile à toutes choſes.*

QUoique je ne m'occupe pas infiniment des ſéances académiques, pour des raiſons dont je pourrai rendre un jour un compte ſatisfaiſant, je me fais un devoir de dire un mot d'un *Mémoire* de l'abbé Gue-